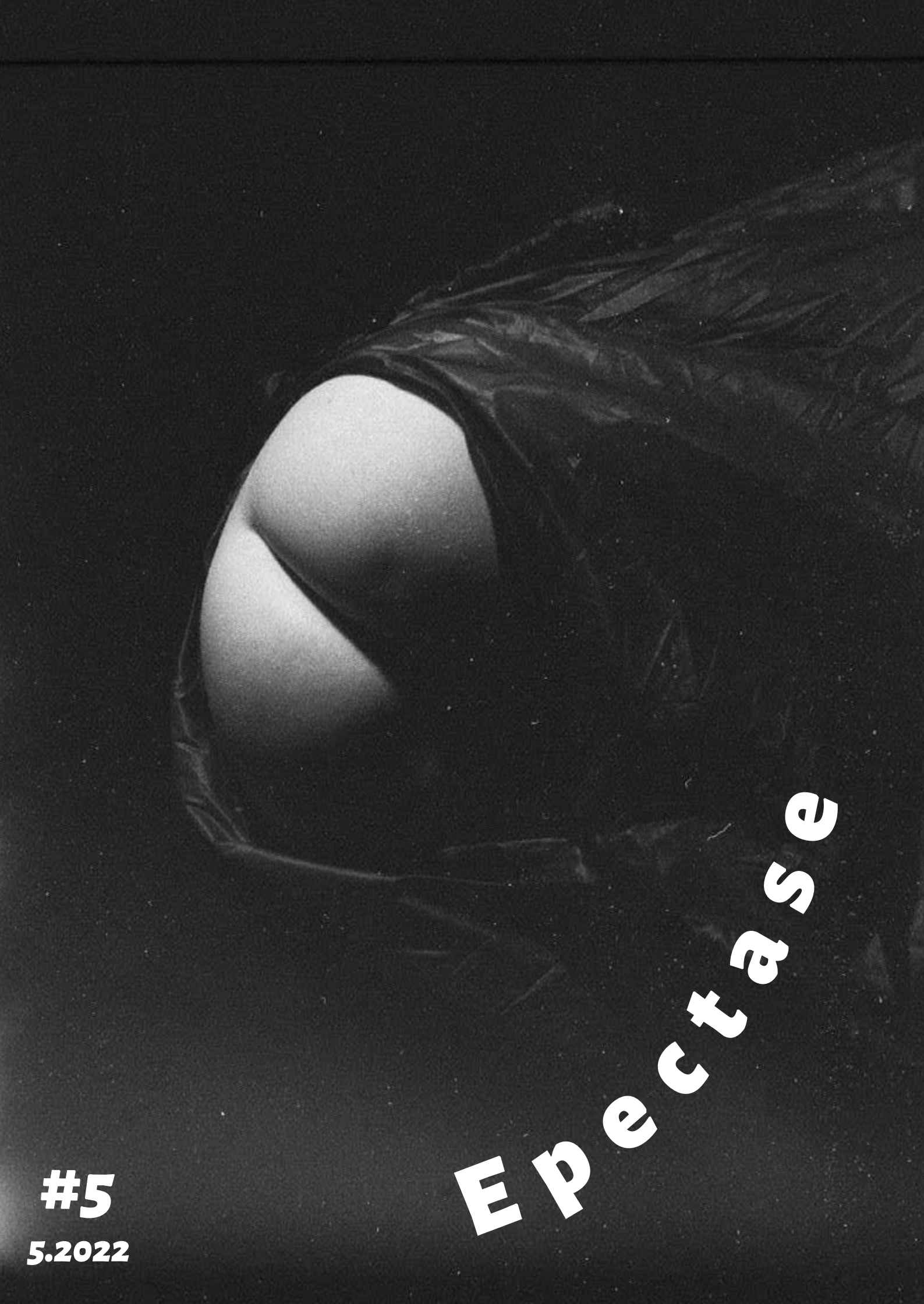




Expectase

#5
5.2022

Français

Epectase paraît tous les six mois. La revue est née d'une envie de rassembler diverses approches, réflexions, visions autour de l'érotisme. Un érotisme sauvage qui ne se laisse pas enfermer dans des normes, des étiquettes ou des jugements moraux. Un érotisme qui cherche à s'émanciper des schémas oppressifs et des postures d'autorités.

Des versions papiers peuvent être commandées soit par mail, soit directement sur notre site où se trouve également une version PDF de cette revue.

Grace à l'enthousiasme et le soutien de plusieurs personnes Epectase paraît à présent aussi en Italien. On rappelle le concept : Vos contributions peuvent être envoyées dans n'importe quelles langues et sont ensuite traduites vers le français, l'allemand, l'anglais et maintenant donc l'italien. Les langues originales sont imprimées dans la version papier, et les traductions sont publiées sur le site du projet-evasions.org sous ce lien :

**[projet-evasions.org/
ep5_fr](http://projet-evasions.org/ep5_fr)**

Deutsch

Epectase erscheint zwei mal im Jahr. Das Magazine entstand aus dem Wunsch heraus, diverse Ansätze, Reflexionen und Visionen rund um Erotik zusammenzuführen. Eine wilde Erotik, die sich nicht in Normen, Etiketten oder moralischen Urteilen einsperren lässt. Eine Erotik, die versucht, sich von unterdrückenden Mustern und Autoritätspositionen zu emanzipieren.

Printversionen können entweder per mail oder direkt auf unserer Website bestellt werden, wo auch eine PDF-Version dieser Zeitschrift verfügbar ist.

Dank des Enthusiasmus und der Unterstützung mehrerer Personen erscheint Epectase nun auch auf Italienisch. Das Konzept: eure Beiträge können in jeder beliebigen Sprache eingereicht werden und werden dann ins Französische, Deutsche, Englische und nun auch ins Italienische übersetzt. Die Originalsprachen werden in der gedruckten Version abgedruckt, die Übersetzungen werden auf der Website des projet-evasions.org veröffentlicht und zwar unter diesem Link :

**[projet-evasions.org/
ep5_de](http://projet-evasions.org/ep5_de)**

English

Epectase comes out every six months. It was born from a desire to bring together various approaches, reflections and visions around eroticism. A wild eroticism that does not allow itself to be enclosed in norms, labels or moral judgements. An eroticism that seeks to emancipate itself from oppressive patterns and positions of authority.

Paper versions can be ordered either by email or directly on our website, where you will also find a PDF version of this journal

Thanks to the enthusiasm and support of several people, Epectase is now also available in Italian. We remind the concept: Your contributions can be sent in any language and are then translated into French, German, English and now Italian. The original languages are printed in the paper version, and the translations are published on the projet-evasions.org website at this link :

**[projet-evasions.org/
ep5_eng](http://projet-evasions.org/ep5_eng)**

Italian

Epectase viene pubblicato due volte all'anno. La rivista è nata dal desiderio di riunire diversi approcci, riflessioni e visioni intorno all'erotismo. Un erotismo selvaggio che non si lascia imprigionare in norme, etichette o giudizi morali. Un erotismo che cerca di emanciparsi da schemi oppressivi e posizioni di autorità.

Le versioni stampate possono essere ordinate per posta o direttamente sul nostro sito web, dove è disponibile anche una versione PDF di questa rivista.

Grazie all'entusiasmo e al sostegno di diverse persone, Epectase è ora pubblicato anche in italiano. Il concetto: i vostri contributi possono essere presentati in qualsiasi lingua e saranno poi tradotti in francese, tedesco, inglese e ora italiano. Le lingue originali saranno stampate nella versione stampata, le traduzioni saranno pubblicate sul sito projet-evasions.org a questo link:

**[projet-evasions.org/
ep5_it](http://projet-evasions.org/ep5_it)**



Glisse une main entre les jambes du destin

*Text by Carmine Mangone
Collage by Alberto Sipione*

<https://carminemangone.com/>



Je me souviens des premiers temps. Ta lingerie rouge et noire, provocante. Pour moi, c'était comme te voir uniquement vêtue d'anarchie. Le monde que nous connaissions trouvait sa subversion dans cette chambre, dans cet espace dorénavant sans monde, vers lequel nous attirait la fascination d'un seuil, d'un transit. Toi et moi, ouvertures sur une chair qui fondait et se recomposait, autour de nouvelles vérités. Mais l'on ne parvient pas à saisir le caractère des corps, de nos corps, si l'on y voit la simple représentation d'un événement exceptionnel, qui a eu lieu et que l'on s'efforce de rapporter.

L'amour n'est pas la relation de l'événement, mais l'événement en soi, son approche, le lieu commun sans cesse réitéré, l'expérience à venir, et pourtant déjà présente, dans le récit que l'on tait, qui meurt avant même de naître et prépare son accomplissement futur à travers la séduction qui y siège dans toute notre puissance. L'amour ne se raconte pas, l'amour ne peut se perdre dans le pouvoir qui le raconte. Que pourrait-on brider ? Quelle nostalgie de la chair pourrait justifier l'asile des corps dans un récit ?

Ricordo i primi tempi. Quella tua lingerie rossonera, provocante. Per me, era come vederti vestita soltanto d'anarchia. Il mondo che ci era noto trovava un suo sovvertimento in quella stanza, in quello spazio senza più mondo, verso il quale ci attraeva la fascinazione di una soglia, di un transito.

Io e te, aperture su una carne che si scioglieva e ricomponeva, intorno a nuove verità. Ma non si arriva a cogliere il carattere dei corpi, dei nostri corpi, se vi si vede la mera rappresentazione di un evento eccezionale, che è stato e si cerca di riferire.

L'amore non è la relazione dell'evento, bensì l'evento stesso, il suo approssimarsi, il luogo comune da rifare incessantemente, esperienza ancora a venire, eppure nondimeno qui, nel racconto che non se ne fa, che muore sul nascere e che prepara la realizzazione ulteriore attraverso la seduzione che vi presiede con tutta la nostra potenza. L'amore non si racconta, l'amore non può perdersi nel potere che lo racconta. Imbrigliare cosa? Quale nostalgia della carne può giustificare l'asilo dei corpi in un racconto?

Les dieux ont toujours envié la charnalité, ils ont toujours cherché à désincarner l'amour pour le désamorcer et le réduire en prescriptions, en liturgies. En quittant leur dimension ultra-mondaine, ils se sont souvent incarnés pour convoiter ou racheter une humanité anarchisante, impatiente. Mais aucun dieu ne résiste dans la chair, aucun dieu n'est suffisamment fort pour mourir pour toujours à travers son incarnation terrestre.

Gli dèi hanno sempre invidiato la carnalità, hanno sempre cercato di disincarnare l'amore per disinnescarlo e quindi ridurlo in prescrizioni, liturgie. Muovendo dalla loro dimensione ultramondana, si sono spesso incarnati per concupire o redimere un'umanità anarcoide, insofferente. Ma nessun dio resiste dentro la carne, nessun dio è tanto forte da morire per sempre attraverso la sua incarnazione terrena.









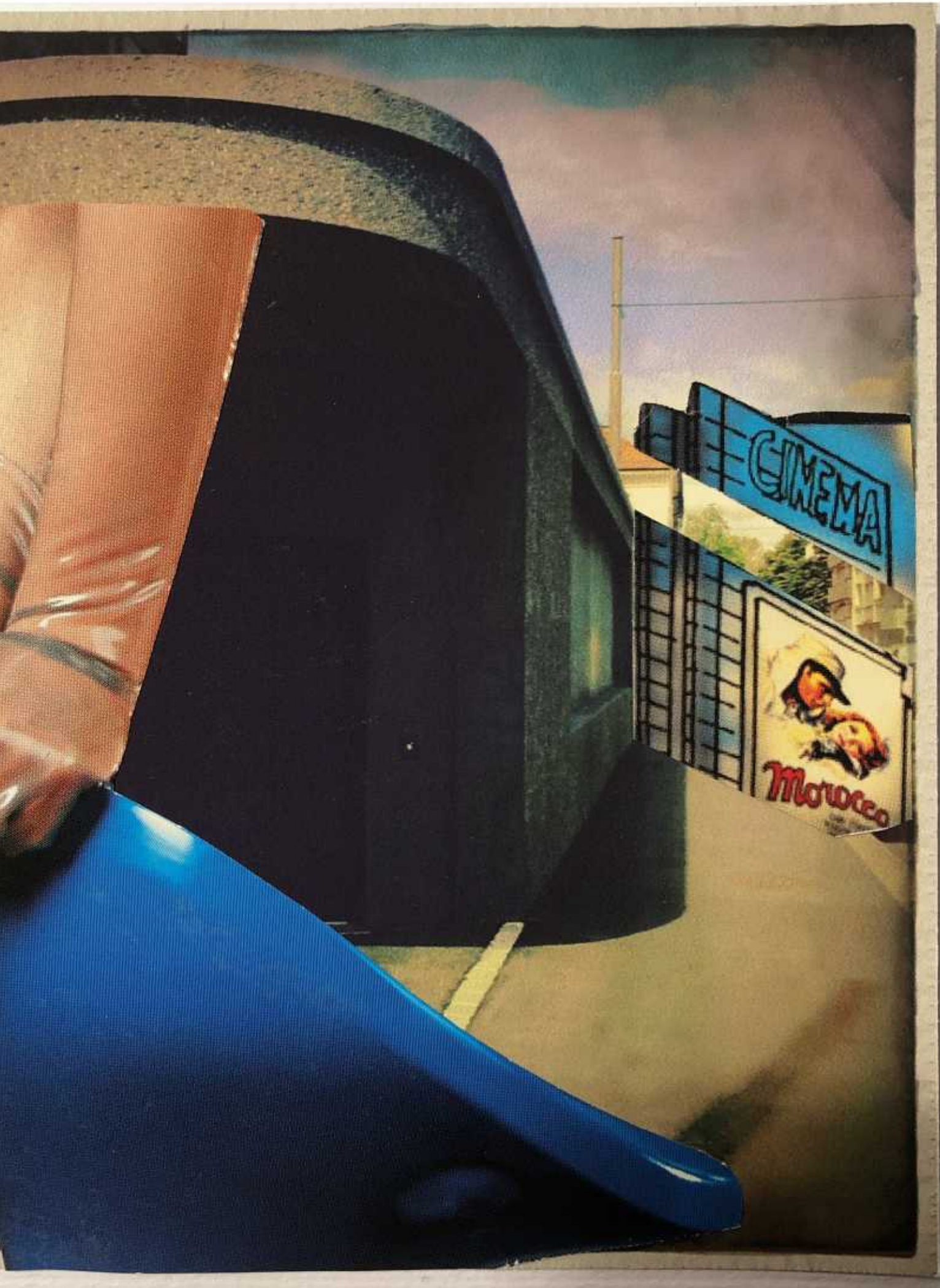
Je te trouvais adorable quand tu manifestais la joie de ton sexe entre les broderies dentelées de la pudeur. Tu donnais une définition simple et immédiate à mon idée de vérité. La chair que je touchais remplissait et chérissait cette idée, autant que je t'aimais. Je ne pouvais te contenir en une seule idée. Ta présence était le sourire de tout un corps, la joie d'une matière qui souriait avec les lèvres de chacun de tes désirs. Peux-tu me blâmer de vouloir chercher la vérité entre les plis de ton intelligence charnelle ? Je ne te réduis pas à son intérieur et je n'en fais pas un principe de foi.

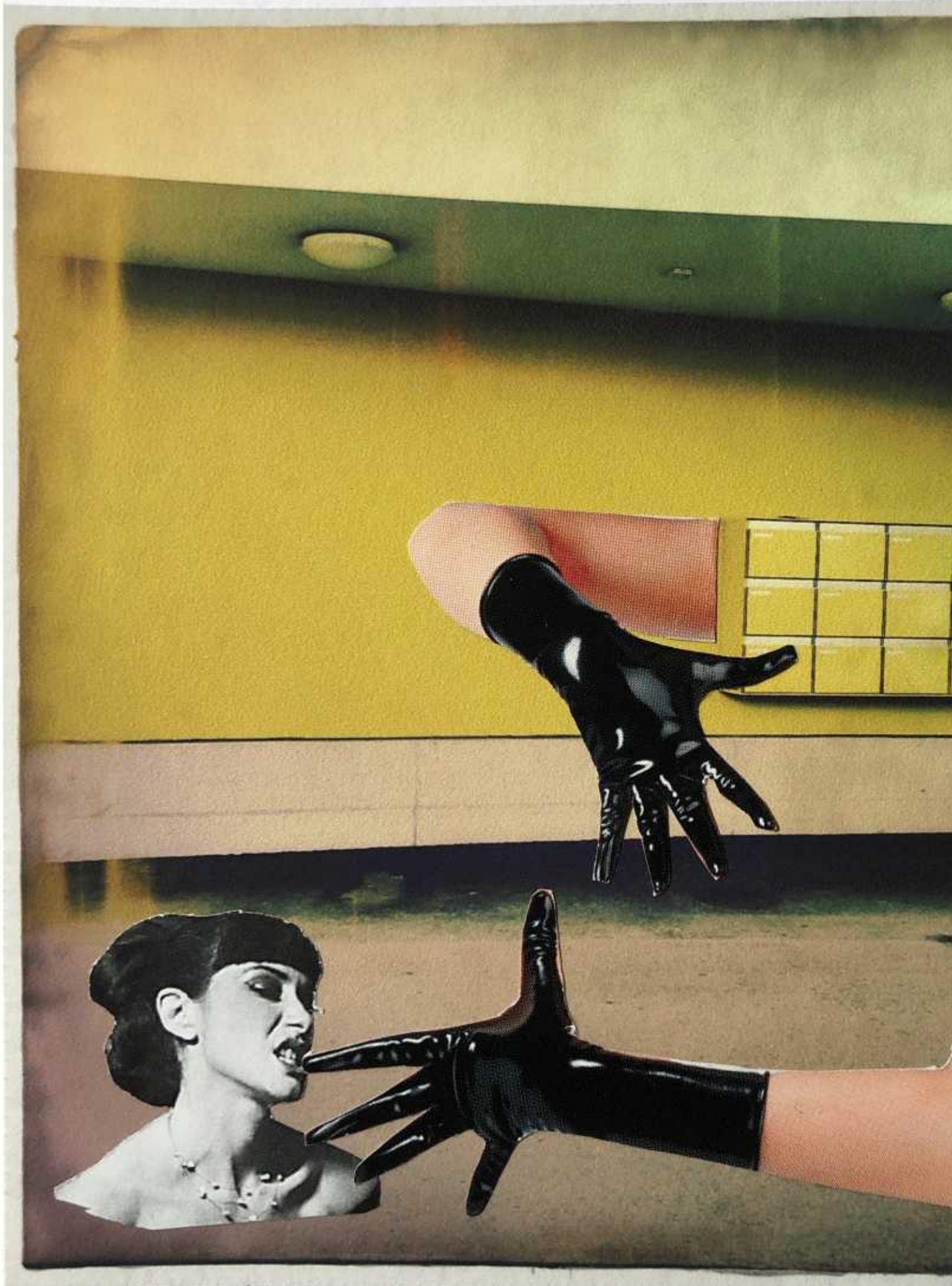
Ti trovavo adorabile quando mostravi la gioia del tuo sesso tra i ricami del pudore. Davi una definizione semplice e immediata alla mia idea di verità. La carne che toccavo riempiva e amava quest'idea, come io amavo te. Non potevo raccoglierti in una sola idea. La tua presenza era il sorriso di tutto un corpo, la gioia di una materia che sorrideva con le labbra di ogni tuo desiderio. Puoi forse biasimarmi se cerco la verità fra le pieghe della tua intelligenza carnale? Non ti riduco al suo interno e non ne faccio un principio di fede.

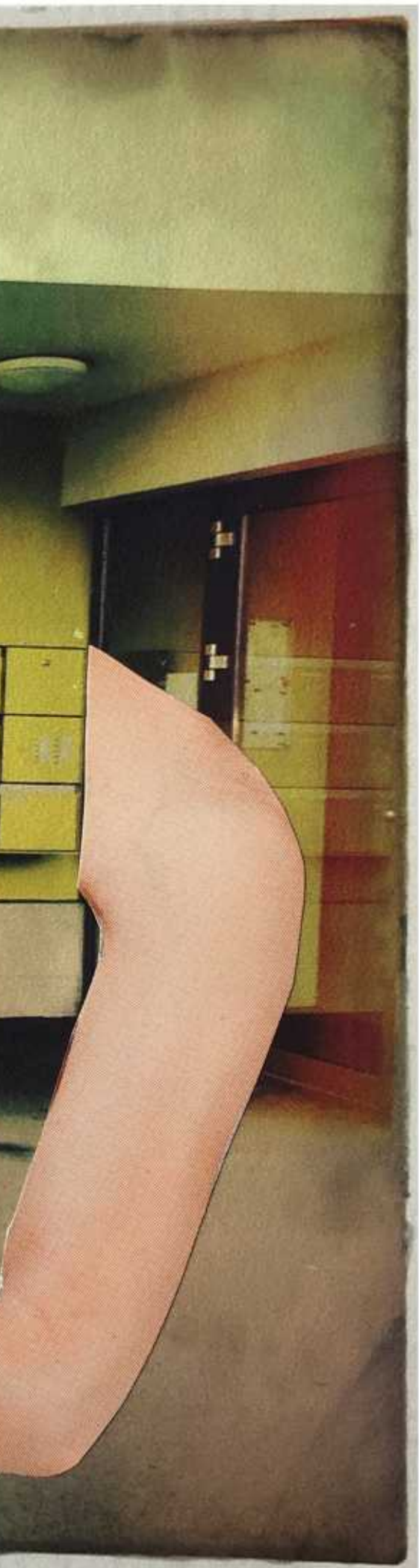
Tu me dis que la vérité dont je parle n'existe pas. Mais tu te trompes. Cette vérité existe et se recombine chaque jour dans le flux de contacts et de pensées qui nous unit. Seul ce flux concrétise et cicatrise le monde qui s'ouvre entre nous.

Mi dici che la verità di cui parlo non esiste. Ma ti sbagli. Una tale verità esiste e si ricombina ogni giorno nel flusso di toccamenti e pensiero che ci unisce. Solo questo flusso invera e cicatrizza il mondo che si apre fra di noi.









Certains écrivent et croient communiquer quelque chose. Certains se prennent pour des poètes. Moi, je ne communique rien ; j'essaie seulement de faire ma vie – et de me faire la tienne. Je trouve déjà assez pénible de rester humain sans devenir pédant vis-à-vis de soi-même. Et je devrais en plus m'encombrer de vos doutes ? – Mon doute, c'est vous.

C'è chi scrive e crede di comunicare qualcosa. C'è chi si crede un poeta. Io non comunico niente; cerco solo di fare la mia vita – e di farmi la tua. Trovo già faticoso restare umani senza divenir pedanti nei confronti di se stessi. E dovrei anche sobbarcarmi i vostri dubbi? – Siete voi il mio dubbio.

wait, I am cumming!

By Vani Shing Act

alixeherself-2.wixsite.com



Most of my friends don't know half of the following facts.

Anonymous it is.

Writing. That's not supposed to be my thing. That's my mom's.

I draw, she writes.

But I guess not allowing myself to say things dried me out of words.

And now I need to reach out and get them back.

Even though being read? *That's scary.*

TW: Rape.

Journey of a sex enthusiast *by Apelio*

For as far as I can remember, I've always loved sex.

Or perhaps saying that "I was always attracted by the pleasures of the flesh" would be more accurate and socially acceptable.

I remember discovering and starting to masturbate early. When I was 6 or 7. Straddling, humping on steel gates. Tensing the entirety of my muscles until I reached some sort of release.

I didn't know what it was called then though... I used to say I was "making my genitals feel good". I was lucky enough that my parents were open-minded and did not forbid or demonise it. They just taught me about privacy, and to be careful not to do it anywhere and everywhere.



I remember pop-ups appearing on my parents' computer. Hentai. Tentacles. Dicks. Juicy pussies. Fluids. *Lots of them.*

I remember my big brother and I having *the talk*. He felt he himself didn't know enough before entering secondary school and didn't want me to experience the same school bullying he did. So he gave me a safe space, and answered my questions. - *Didn't help with the bullying though.*

I remember birthday parties.
Talking about boys.

Talking about french kiss.
Then practicing. Me sitting on a chair while my friends took turn pressing their lips on mine. Until one got bold and slipped her tongue in my mouth... *Until everyone else copied her.*



I remember playing house with my best friend. Playing the husband. Kissing. Licking. Sucking. Humping. *Thinking back, technically my first intercourse. At merely ten years old.*

I remember sleepovers at friends'. Spending evenings on rollcam websites. Chatting with people. Sometimes coming across a dude fapping. Teasing. Curious. Eager to make, and see them cum.

I remember masturbating, again. Wanting to feel something entering me. Pens. Hairbrush handles. Veggies wrapped in cellophane. *Ugh.*

I remember sexting with crushes. *Or with strangers.*

I remember my first time being penetrated by an actual penis, at 14 with my one-year older boyfriend, after one month together. Cuddling with him in bed. Wanting him. Feeling horny. *Having been told by a cousin to wait longer.* Thinking "*fuck it*" and sucking until - finally - tasting cum. His eyes, looking at me like I was divine. His words, wondering if that was really my first time.



I remember my sexfriend when I turned 18. A successful entrepreneur, 9 years older. Fit. Sexy. *A plot straight out of a teenagers' romance novel.* Soothing and calm, yet pretty cheeky and dominating. Serving me wine. Taking me on car rides in his Lotus to watch the sunset up on a hill. Penetrating me in the garden. On the hammock. On the table. On the couch. On the bed. In the bathtub. Waking me up in the middle of the night to fuck my brains out. Thrusting his fingers, his hands, his cock. The hottest physical relationship I ever had.

I still get wet thinking about it.



I remember being a bachelor, having a new sexfriend, 14 years older. Being raped. *Without knowing it was rape.* In the ass. *Maybe I didn't say "no" loud enough.* "It was just an experiment that went wrong, it happens". *Or maybe I'm just a bitch in heat who deserves no respect.* Except no. I love sex *and* I deserve respect.

I remember asking Google-senpai about things like "rough sex" and "bestial sex" a few years later. Trying to find out what I enjoyed. Discovering BDSM. Reaching out to people. Signing up on FetLife. Chatting. Learning about safewords and SSC. Meeting. Finding new kinks. Having my first Dom. Getting tied up. Suspended even. Getting whipped. Playing with blades, candles, chains, cables. Learning about selflessness. Crying with extasy. Learning what a subspace feels like. *Bliss.*



I remember wanting to switch. Wanting to try to dominate. But not finding the right partner to play with.

I remember wanting to expose my body live on cam. Doing two shows on Chaturbate, then giving up. *Awkward.*



I remember wanting to be an escort. Making a website,
posting messages on creepy blogs.
150 roses an hour. Mailing. Sending
pics. Getting an appointment.
Dressing up. Putting on make-up
and heels. Walking to the address.
Then chickening out in front of
the door and deleting everything.
Running at a friend's, talking
all night, crying a bit. *Not only
because I was scared, but also
because I couldn't get through
with what I was actually itching for.*



I remember finding a new boyfriend, moving cities,
giving up on BDSM. *Feelings of withdrawal.*

Later on.

I remember loving everyone and anyone,
never really questioning my sexual orientation.
But now questioning my gender identity.
Questioning my entire sex life, and every
sensation I ever felt. Thinking over
my sexuality. Realizing *who I am. Trans.*
Transmasc. Non binary.



I remember having flashbacks of puberty. Feeling like a stranger in my body. Looking at it with tears in my eyes. *Thinking about that disturbing painting of Saint Agatha I once saw in a museum on a school trip.* Scratching my skin. As if trying to extract the real me from the shell. Emptiness. Despair. *No more sex for me. Not ever again.*



I remember taking the decision to transition. Coming out. Dysphoria. Still scratching. Changing my body. Taking T-shots. One per month. Voice dropping. *Euphoria.* More body hair. *Doubts.* Sex drive higher than ever. Dates with my sextoys. Two. Three. Four. Five times a day. *Drained.*

I remember having vanilla sex after a party. With a cishet man. My best friend. An ally. *But a cishet.* That was supposed to be my second first time. As me. *But not feeling quite like me.* Anxiety. *Dysphoria.*

What do I want?

What do I *really* want?

I remember wanting to have sex with a partner.

Multiple partners.

Having fantasies.

Extreme fantasies.

Locking them up as secrets.

Wanting to be desired.

Me, not the female looking meat sack.

But hating being touched.

Being seen.



But I want *to be seen*. The real me I mean. I want to keep experimenting. I want to drown myself in spasms, juices and glee. I *want* to get the sex life I wish for myself. I *want* to take back what's rightfully mine. My joy. My guiltlessness. My candidness. I want to stop being afraid to say all these things, what I need.. *What I desire*. I want my throat to clear out. And words to come out freely.

Only then,

Will we both know,

Who I really am:

A prideful-sex enthusiast.

- Apelio

Self-



-tying

By bubblegum

It's okay to be lost.
But make sure you
don't lose the way back
home

Interview mit dem



Hi Swen. Magst du das Pure-Kink Projekt in einige Sätze zusammenfassen?

PURE die Kinkdokumentation ist ein gemeinsames Projekt von Swen Brandy (CARNIVORE), Sebastian Salvor und Peppermind. Sie besteht aus mehreren Folgen, die jeweils eine oder mehrere Protagonist*innen und ihre sexuellen Neigungen porträtieren. Dies sind vor allem Neigungen, die sich dem Bereich BDSM, Kink und Fetisch zuordnen lassen. Darüber hinaus greifen wir aber auch Themen wie sexuelle Orientierung, Identität und Selbstbestimmung auf. Dabei ist es uns vor allem wichtig, diese Themen nahbar und nah am Menschen zu zeigen. Wir möchten unsere Protagonist*innen nicht auf eine Neigung reduzieren, sondern von Menschen erzählen, die ihre Neigungen ausleben.



Ich verstehe euer Projekt wie eine Initiative von der Szene über die Szene. Ist euch diese betroffene Position wichtig? Denkt ihr, dass es diese Position braucht um über BDSM zu reden?

Wir denken, dass es diese Perspektive vor allem dafür braucht, um BDSM für andere verständlich zu machen. Das beginnt vor allem mit der Frage, worauf man beim Berichten den Fokus setzt. BDSM ist ein komplexes Thema, bei dem es grundsätzlich sehr viel zu berichten und zu zeigen gibt. Menschen mit wenig Einblick sind da oftmals überfordert und wissen nicht genau, worauf sie den Fokus setzen sollen. Deswegen fokussieren sie sich dann oft auf die „Unterschiede“ oder Aspekte, die besonders spektakulär bzw. außergewöhnlich erscheinen. Diese Themen eignen sich aber nicht unbedingt dafür, BDSM als Neigung für andere nachvollziehbar zu machen. Im Gegenteil, sie fördern eher die Ansicht, dass BDSMler ein exotisches Randphänomen sind. Als Menschen, die teilweise selbst BDSM

praktizieren, wissen wir hingegen sehr gut, was Menschen dazu motiviert diese Neigungen auszuleben, und welche Wünsche, Bedürfnisse und Emotionen damit verbunden sind. Dieser Hintergrund macht es für uns leichter, diese Aspekte in unseren Filmen zu porträtieren.



Feminismus, sexuelle Freiheit, Selbstbestimmung, und Einvernehmlichkeit sind Themen die ihr aufnehmt. Auf welche Resonanz seid ihr bis jetzt damit gestossen, in einer BDSM-Welt die ja doch noch recht heteronormativ ist?

Bisher haben wir diesbezüglich keine negative Rückmeldung erhalten. Vielleicht weil unsere Filme auch vorzugsweise Menschen ansprechen, welche diesen Themen offen gegenüberstehen. Allgemein haben wir aber den Eindruck, dass das Interesse an diesen Themen in der Szene wächst, gerade in der jüngeren Generation. Weshalb wir bisher eher positives Feedback dafür erhalten haben, dass wir auch diese Perspektiven mit reinnehmen.



Ihr schreibt, dass ihr die Protagonist:innen nicht auf ihre Neigung reduzieren wollt, sondern Menschen zeigen die bestimmte Neigungen haben. Das finde ich eine sehr schöne Ansicht in einer Szene die noch sehr stark Kinks mit Identitäten verbindet. Könnt ihr ein bisschen erklären was euch zu dieser Sicht gebracht hat?

Jeder, der selbst in die BDSM-Szene eintaucht ist wohl irgendwann mit diesem Widerspruch konfrontiert, dass die eigenen Erfahrungen in der Szene sehr stark von dem Bild abweichen, welches in unserer Gesellschaft immer noch vorherrschend ist. Man hört nicht selten, dass Menschen die neu in die Szene kommen, diese

Weiter geht's auf Seite 28

Pure-Kink Documentary

Team:

Peppermind

Swen Brandy (CARNIVORE)

Sebastian Salvor

Kontakt:

Fetlife: PURE-KD

JoyClub: PURE Kink Documentary

Instagram: purekinkdocumentary

Youtube: PURE Kink Documentary

www.purekinkdocumentary.com







als deutlich offener und positiver empfinden, als sie ursprünglich erwartet hätten. Wenn man dann nach diesen Erfahrungen noch einmal Berichte über BDSM liest und anschaut, merkt man schnell, dass diese oftmals einseitig oder unvollständig sind. Im besten Fall verhindern sie nur dass man sich nicht mit den porträtierten Personen identifizieren kann, im schlimmsten Fall lösen sie sogar Fremdscham aus. Ich denke jeder, der länger in der Szene ist muss sich früher oder später mit dieser Diskrepanz auseinandersetzen. Deswegen ist es unser Anliegen, durch einen anderen Fokus und ergänzende Perspektiven zu einer vollständigeren Sicht in der Gesellschaft beizutragen.



Durch das porträtieren von Menschen in der Kink-Welt, schafft ihr eine Plattform für bestimmte Menschen. Das ist auch etwas, was wir mit dem Epectase Magazin machen. Wir stellten uns damit schnell Fragen wie : wem gibt diese Plattform Platz, wer kann sich dadurch Sichtbarkeit schaffen, wie ist es möglich dass Menschen die oft nicht repräsentiert werden das vertrauen fassen sich diesen Platz zu nehmen : wie können wir vermeiden dass wir mit dieser Plattform die übliche normen der Gesellschaft wieder-spiegeln. Was sind eure Überlegungen dazu?

Wir versuchen schon darauf zu achten, dass bei unseren Protagonisten eine gewisse Diversität gegeben ist, was z.B. Alter, Neigung, Geschlecht und sexuelle Orientierung angeht. Wobei wir allerdings auch die Erfahrung machen, dass „der Norm entsprechend“ keinem Alles-oder-Nichts-Prinzip folgt. Vielmehr ist es so, dass jeder Mensch Aspekte hat, die eher einer gewissen Norm bzw. einem gewissen Standard entsprechen und es demgegenüber Bereiche gibt, die abweichen. Unser Ziel ist es deshalb nicht, uns auf eines von beidem zu fokussieren, sondern lieber ein vollständiges Bild der Person zu zeigen, in dem beides nebeneinander stehen kann. Und wir denken, dass genau dies das Entscheidende ist, um von der Stigmatisierung wegzukommen. Denn Stigmatisierung bedeutet nicht nur, dass bestimmte Menschen sich ausgeschlossen fühlen, sondern auch, dass sich Menschen nicht

vollständig zeigen können. Zum Beispiel weil sie in bestimmten Aspekten ihrer Person der gesellschaftlichen Norm entsprechen und in anderen nicht. Zur Erhöhung der Sichtbarkeit gehört es deshalb auch, dass diese vermeintlichen Widersprüche aufgelöst werden, indem gezeigt wird, dass das vermeintlich „Abweichende“ viel normaler ist, als wir gemeinhin denken.



Könnt ihr noch ein bisschen darüber erzählen, wie ihr mit Konsens umgeht während dem drehen, was ihr hier fürs tools braucht. Könnt ihr dazu Ratschläge geben ?

Bei der Absprache mit unseren Protagonist*innen folgen wir grundsätzlich dem Prinzip, dass wir versuchen so viel wie möglich im Vorfeld zu klären, sodass wir später beim Dreh und während der Postproduktion so frei wie möglich agieren können. Dabei gibt es zunächst immer erst mal ein Vorgespräch, bei dem man sich kennenlernt, Rahmenbedingungen abklärt und über potenzielle Themen spricht, die Gegenstand der Folge sein könnten.

Außerdem achten wir darauf, dass die Protagonist*innen in ihren Neigungen ein Stück weit schon gefestigt sind und sich bewusst dazu entschieden haben dies offen nach außen hin zu repräsentieren. Da es eine Grundbedingung für uns ist, dass wir die Akteure klar erkennbar mit Gesicht zeigen können.

Bestimmte Tools benutzen wir eigentlich nicht, bis auf dass wir die Vereinbarung vertraglich festhalten. Da wir die Akteure auch möglichst authentisch zeigen wollen überlassen wir ihnen die Konsensführung untereinander auch weitestgehend selbst (wir fragen lediglich, ob wir gewisse Aspekte dieser Absprache auch filmen dürfen). Wir würden uns lediglich einschalten, wenn wir da eine unzureichende Einvernehmlichkeit oder ein zu großes Ungleichgewicht im Machtverhältnis feststellen würden. Das war jedoch bisher nicht der Fall.



Pure

KINK DOCUMENTARY

I am ... is

By Nada Ahmed

nadakahmed.wordpress.com



my truth is

a cascade of unfamiliar emotions
flows between my legs
between my fingers
between my lips
between my ears, clogged by alarming
chime-bells
declaring war
between my anatomy and gender

my gender is
alien to my body
laying loose and censored
passing and not passing
but I can't score for the passing
if I can't feel anything at all
in this body

my body is
bestial and black
too black for the west
not black enough for the east
is out of the spectrum
is broken in pieces
is shattered on my lovers' bedroom floor
is marked by a number
is ethnic, angry, loud, untamed,
aggressive, impolite
is fat in europe but skinny in
the middle east
is shot dead, unidentified in
every city street

my identity is

bound by a label
is established by the other
the white other, the male other,
the political other
and dangerously, the feminist other,
(I'm not ethnic, bitch, I am the norm
you've tried relentlessly to eradicate)
is a blessing in disguise
is underrepresented
is the elephant in your room
taking too much space
and no space at all

my space is
lost in translation, empty and lifeless
is torn, hankering after the words
to articulate an unfamiliar emotion
for what it means to feel
like a stranger in my body
like nothing about my existence is real

my existence is
subjective
is fleeting
is wasted
is beginning
or hopefully ending soon.

burn

feel the neural amber within
smolder into thin smoke
into the air
into void
into itself once more
into limbo
into cycles vacuous and vicious
feel the slow impaling burn
burn for the living and for the dead
and call it passion
call it fulfilling
call it being alive
call it a quest for meaning
call it empathy
you only burn
for nothing

tell me
what quest for fire will get you ashore
this ship has sailed, baby
has burned
has rested like an unknown martyr
on the ocean floor
you still hold on to the helm
tell me
what good are your healing hands
if they burn
what good are the intentions of your heart
if it desolates the world before your eyes
what good is isolation
if the body parches
if the body starves
if the body yearns for the same old burn





blend

mutate into singular cells
singular organisms
singular bodies
singular masses
shrink the collectiveness
function as one
separate from the herd
be different
stand out
do something cool
be an activist
be an artist
be progressive
be a POC
be a label
be a number
be on their lands
in their culture
in their language
in their jokes
in their interviews
in their expensive sex-positive retreats
in their manifestations
in their streets
in their agendas
in their politics

call it a day

or call it a night
just call it and blend
even if it means the loss will amount to
your forfeit
will lump in your throat
will strip you off your voice
will leave you naked
stranded in your dismal thoughts
even if it means the loss will show you
all you loved about yourself
all the burn was a lie

all that you are shrinks into thin smoke

into the air
into void
into itself once more
nothing here belongs to you
so blend
and fucking call it a day

I am.. is?





Tender ropes

By Martine QuiPique / Leda Saphir

Photographe Maglau

Galerie E2





number 5 is

Lmā / Hautes-Alpes, France

Carmine Mangone / Italia

Alberto Sipione / Italia

Erza / Genève, Suisse

Apelio / France

Bubblegum / USA

Pure Kink / Deutschland

Nada Ahmed / Marseille, France

Leda Saphir / Brussels, Belgique

EPECTASE # 6

15.10.2022

Envoyez nous vos contributions par mail d'ici le 15.10.2022. Toutes langues et toutes formes de contenu sont bienvenues

Inviatoci i vostri contributi per e-mail entro il 15.10.2022. Tutte le lingue e tutte le forme di contenuto sono benvenute



Schicken Sie uns eure Beiträge bis zum 15.10.2022 per E-Mail. Alle Sprachen und Formen von Inhalten sind willkommen

Please send us your contributions by e-mail by 15.10.2022. All languages and all forms of content are welcome



ARMANI

RIO



2022

PROJET EVASIONS
PROJET-EVASIONS.ORG
EVASIONS@RISEUP.NET

LOVE